

N° 43.

Cabinet, Mouvements.
Au Ministre de la
Marine.

Le torpilleur 44
remonte les derniers
rapides et atteint
Stung Treng dans
le Laos siamois.

La Saïgüe franchit
les derniers rapides

La voie commerciale
à l'activité de
la Chine.

Saïgon le 22 8^{bre} 1885.
Monsieur le Ministre,

Un fait digne de remarque s'est passé le 8 7^{bre} dernier au Cambodge, et mérite que l'attention soit appelée sur les résultats qu'il procurera dans un petit nombre d'années à notre commerce. Il fait le plus grand honneur aux officiers qui l'ont exécuté.

M^r le Capitaine de Vaisseau Réveillère avait encouragé les travaux de M^r le Lieutenant de Vaisseau de Tésigny, Commandant de la Saïgüe, relatif à l'étude et au sondage des rapides qui séparent Krattie de la frontière de Siam, sur le Mékong. Le commencement de la rébellion cambodjienne qui se manifesta par l'attaque du poste ^{de Siam} on fut tué un Lieutenant d'infanterie, M^r Bellenger, suspendit les sondages commencés aux basses eaux. M^r de Tésigny a pu parvenir récemment aux derniers rapides avec sa canonnière, mais ils lui paraissaient infranchissables, lorsque le 8 7^{bre} dernier le Commandant supérieur de la Marine arriva avec le torpilleur N°44. Après avoir calculé les chances du résultat d'un essai, et s'être renseigné auprès d'un indigène de la localité, il se décida à franchir les rapides en gouvernant d'après l'indication de cet homme, à toute vapeur. Au bout de quelques minutes, le torpilleur avait traversé la zone difficile et réputée infranchissable, et il arrivait bientôt à l'entrée de la rivière de Stung Treng, où la nombreuse population de la localité, comprenait beaucoup de chinois, accourait de tous les côtés pour voir le premier vapeur paraissant dans le Laos.

La Canonnière essayait, après le départ du Torpilleur, de remonter les rapides par un autre chenal, et malgré sa vitesse réduite de 9 nœuds au maximum, ses efforts ont été couronnés de succès.

Désormais, l'épreuve du passage des rapides ayant réussi, grâce aux efforts persévérants de M^r de Tésigny et au coup d'audace de M^r le Commandant Réveillère, la voie commerciale du Laos est ouverte à nos commerçants pendant les 3 ou 4 mois de la crue des eaux; mais il est probable qu'un sondage fait aux eaux

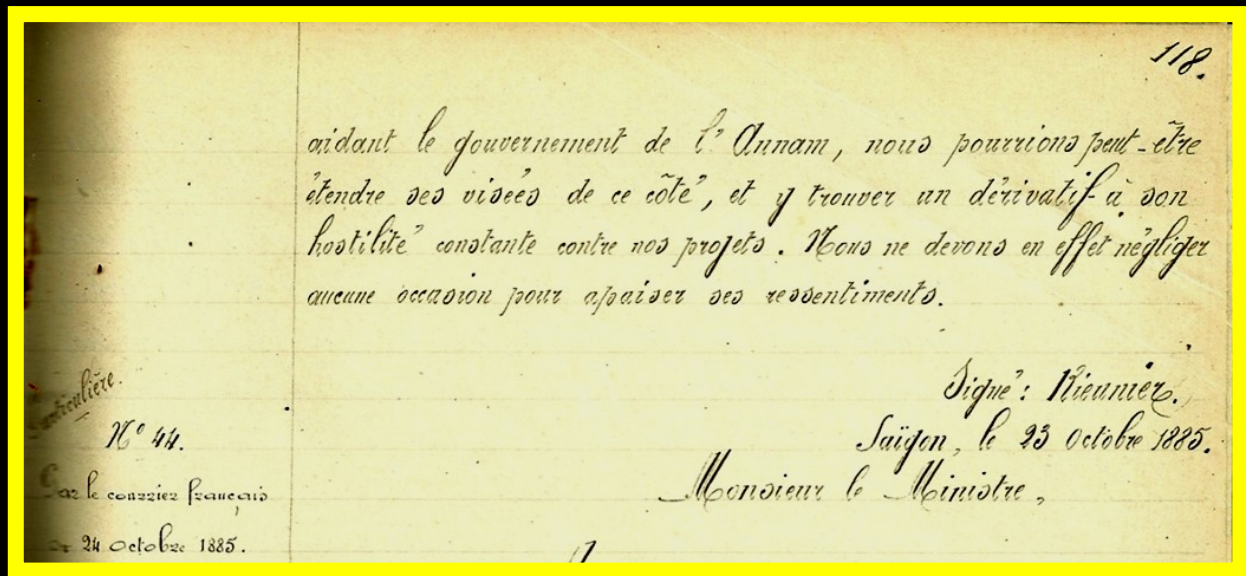
basses fera découvrir les moyens de remonter pendant un temps plus long.

Cet événement nous permet de porter notre influence très haut sur le fleuve, et à mon avis, c'est une question dans laquelle il ne faut pas se laisser primer par des étrangers. Le Cambodge verra ainsi son importance accrue et la Cochinchine profitera largement du débouché qui vient d'être ouvert. L'attention de notre Consul à Bangkok devrait être appelée confidentiellement et sans bruit sur les mesures que les diables pourraient prendre pour contrebalancer notre influence.

L'apparition de notre pavillon sur le Haut-fleuve et dans les contrées voisines du ConLing, devrait être encouragée. Ce serait de bonne politique. Une exploration sagement faite par le fleuve dans ces régions, ne peut qu'exercer une influence favorable à nos intérêts. Cette question mérite d'être étudiée de très près et favorisée au début. Nous trouvons là une immense vallée à exploiter sans qu'il soit besoin de chemin de fer coûteux comme au Niger. Peut-être faudra-t-il approprier les navires à vapeur pour leur faire franchir les rapides; mais en tout cas il conviendrait de rechercher dès maintenant sur le territoire cambodgien, et de préférence sur la rive gauche du Mékong, un emplacement au-dessous des rapides, pouvant devenir à la fois pendant les crues un dépôt pour le commerce descendant économiquement par le fleuve et pour celui venant du Sud.

De ce comptoir, les marchandises s'écouleraient vers le Nord au moment favorable, jusqu'à ce que des compagnies à vapeur aient pris en main l'exploitation de cette riche vallée, tandis que Inom. Lonh deviendrait le grand entrepôt du commerce du Cambodge et du Laos.

Sur le parallèle de Hué, et un peu au-dessus, nous pouvons attirer l'activité annamite vers le bassin du Mékong. C'est une compensation que nous pouvons offrir à Hué en échange du protectorat du ConLing. Au bout d'un certain temps, en.



LE 1^{ER} OCTOBRE 1885, PEU APRÈS LA MORT DE L'ILLUSTRE VICE-AMIRAL ANATOLE, AMÉDÉE, PROSPER COURBET (1827-1885), HENRI RIEUNIER PREND LES FONCTIONS DE COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DE L'EXTRÊME-ORIENT, CONFIRMÉES, PAR DÉCRET PRÉSIDENTIEL DU 8 OCTOBRE 1885.

EXPLOIT DU COMMANDANT PAUL ÉMILE RÉVEILLÈRE RACONTÉE PAR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER DEPUIS SAIGON À BORD DU CUIRASSÉ LE "TURENNE"

HENRI RIEUNIER, À SAIGON PAR NOTE DU 22 OCTOBRE 1885, RELATE DANS UNE CORRESPONDANCE (CI-DESSUS) AU MINISTRE DE LA MARINE, UN FAIT DIGNE D'ÉLOGES QUI S'ÉTAIT PASSÉ, LE 8 SEPTEMBRE 1885, AU CAMBODGE ET QUI FAISAIT HONNEUR AUX OFFICIERS QUI L'AVAIENT EXÉCUTÉ. IL CITA L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE VOIE COMMERCIALE À L'ACTIVITÉ DE NOTRE COLONIE DE COCHINCHINE GRÂCE AUX EFFORTS PERSÉVÉRANTS DU LIEUTENANT DE VAISSEAU DE FÉSIGNY, COMMANDANT DE LA *SAGAÏE*, ET AU COUP D'AUDACE DU CAPITAINE DE VAISSEAU PAUL RÉVEILLÈRE QUI REMONTÈRENT, APRÈS DES TRAVAUX D'ÉTUDES ET DE SONDAGES EN BASSES EAUX, LES RAPIDES RÉPUTÉS INFRANCHISSABLES QUI SÉPARAIENT KRATTIÉ DE LA FRONTIÈRE DU SIAM, SUR LE MÉKONG, AVEC LA CANONNIÈRE *SAGAÏE* JUSQU'À L'ENTRÉE DE LA RIVIÈRE STUNG-TRENG DANS LE LAOS SIAMOIS, OÙ LA NOMBREUSE POPULATION DE LA LOCALITÉ, COMPRENANT BEAUCOUP DE CHINOIS, ACCOURAIT DE TOUS CÔTÉS POUR VOIR LE PREMIER VAPEUR PARAISSANT DANS LE LAOS. CET ÉVÈNEMENT PERMETTAIT À LA FRANCE DE PORTER DORÉNAVANT SON INFLUENCE TRÈS HAUT SUR LE FLEUVÉ ET DANS LES CONTRÉES VOISINES DU TONKIN.

